

ÉPINGLÉ

Mais qui sont ces clowns d'hosto ?

Mais qui sont ces clowns qui viennent s'immiscer dans les chambres des petits patients à l'Hôpital universitaire des enfants Reine Fabiola, à Erasme et à Saint-Pierre ? Et que font-ils exactement ? "Devenir clown à l'hôpital ne s'improvise pas", expliquent Catherine Vanandruel de "Fables Rondes" et Séverine Matteuzzi de "Lapsus Lazuli", "les artistes engagés dans ce travail par nos deux asbl sont des professionnels du spectacle qui sont sensibilisés au monde médical. Ils ne seront donc pour les enfants ni des soignants ni des thérapeutes mais bien des compagnons de jeux spécialisés à l'écoute emphatique et leur terrain d'action sera la partie la plus saine de chaque enfant. Notre travail de clown se fait en duo et en improvisation, toujours en tenant compte de l'état et de la réceptivité de chaque enfant. Car, quand il arrive dans une chambre, le clown doit ajuster les actions sur ce qu'il perçoit et y répondre, quand c'est possible. Il ne sait pas ce qui est bon ou juste pour l'autre, il agit sur le moment, il ose, essaye, investit des pistes, imagine, sort du réel. (...) Le clown a un statut bien particulier, c'est celui qui fait rêver, qui dit des bêtises, qui emmène ailleurs. (...) Mais comme il est difficile de rire dans des moments très douloureux, il n'y a jamais d'acharnement zygomatique. L'objectif n'est donc pas de faire rire à tout prix, non, mais plutôt d'offrir une possibilité de trouver avec en point de départ un "petit rien tout simple", des choses belles, fragiles et poétiques. Avec beaucoup de douceur et d'écoute, il y aura une exploration". ■